

ses peu flatteuses, et où il médita même de fixer sa demeure, quand il accepta l'hospitalité, à Rochemardon, de M^{me} Roy de la Tour, où il composa son *Pygmalion* et qu'il quitta, grâce à son humeur boudeuse, oubliant la collaboration si importante de notre compatriote Coignet à son œuvre, comme il avait oublié la collaboration du lyonnais Gauthier au *Devin de Village*.

Des célébrités de la Muse, descendons aux célébrités de la rue! Le 2 octobre, meurt un brave homme, connu de tous à Lyon, Chatanier, dit « l'homme à la jambe de bois », gardien attiré de tous les Salons, de toutes les expositions, médaillé militaire, le Bottin Lyonnais vivant.

Le 3 octobre, s'éteint au château de la Chaux, à Collonges-au-Mont-d'Or, M^{me} Perret, veuve de M. Perret, ancien député à l'Assemblée nationale et mort sénateur du Rhône. L'an dernier, M. Loubet, président de la République, ami intime, avocat conseil de son mari, était allé rendre visite à Collonges à M^{me} Perret. Celle-ci n'a pas oublié, dans son testament, la famille du Président, de l'ancien avocat de la Compagnie de Saint-Gobain. M^{me} Perret recevait régulièrement, soit au château de la Chaux, soit à sa villa de Nice, les hommes politiques les plus en vue : MM. Loubet, Méline, Henri Germain, etc. Outre des sommes énormes consacrées de son vivant à des œuvres de philanthropie, elle laisse encore une fortune considérable, dont une notable partie est attribuée à des œuvres de bienfaisance.

Le 8 octobre, meurt M. Paulin de Boissieu, à Saint-Martin-le-Vinoux, près Grenoble.

M. de Boissieu était allié aux meilleures familles du Lyonnais, du Beaujolais et de la Drôme. C'était un fin lettré, un excellent critique d'art, un philosophe spiritualiste dont l'érudition profonde égalait la bonté d'âme et la